





# Sommaire

- **Stratégie** – p.4
- **Actions Nord, Offre de Service** – p.6
- **Actions Nord, Education** – p.8
- **Actions Sud**, p.10
- **Partenariats** – p. 14
- **Perspectives** – p. 15
- **Structure** – p. 18
- **Etats financiers** – p. 20
- **Nos soutiens** – p. 22





Barrage de retenue d'eau - Camp Robin (Madagascar)

**E**volutions structurelles en 2009, nouveau plan d'orientations stratégiques (POS) sur six ans en 2010, négociations continues avec les partenaires financiers belges et européens en 2011, les années se suivent et ne se ressemblent pas chez ISF. Dans un souci constant de rester en phase avec l'actualité belge et internationale, les équipes d'ISF et de ses partenaires collaborent encore plus étroitement ensemble, en réseau ou directement sur le terrain.

L'année 2010 avait déjà été particulièrement riche au niveau opérationnel : construction de nouveaux partenariats avec des acteurs forts de la coopération, études de faisabilités d'actions dans de nouveaux pays ou encore développement de formations au Nord et au Sud. Tout un panel d'actions développé dans une optique de repositionnement de l'ONG après la fin du consortium Chaka.

## 2011, une année de dialogues avec la coopération belge

En premier lieu, 2011 a été une année de formulation, de présentation et de négociation en « tête à tête » avec la Direction Générale du Développement (DGD) du Service Public Fédéral des Affaires Etrangères. Résultat : trois lignes de financement ont été obtenues pour trois actions.

### - Poursuite de l'offre de services techniques du programme Chaka

L'offre de services techniques, action historique de l'association, est sortie indemne des difficultés de repositionnement et de financement par les bailleurs classiques de la coopération au développement. En effet, la DGD, malgré la fin du consortium avec CodéArt et Aide au Développement Gembloux, a donné son accord pour un nouveau projet de deux ans, articulé autour du forum d'échange entre demandeurs

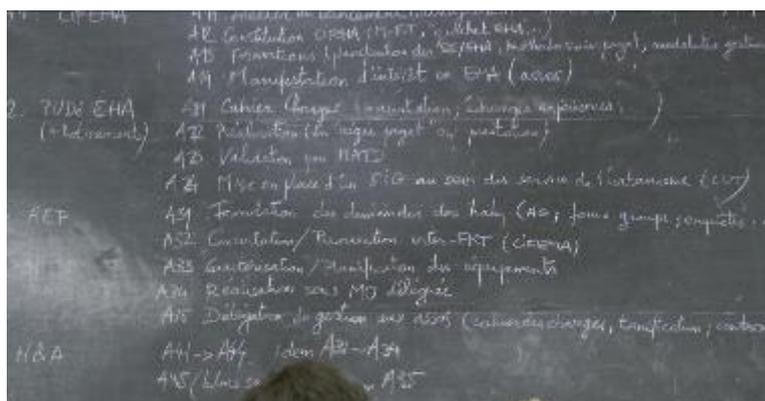
du Sud et experts du Nord et sur la coordination de cinq pôles de compétences.

Par ailleurs, le programme Chaka d'ISF a obtenu le soutien d'une grande entreprise pour son action de normalisation des pratiques de fonte des déchets de plastique souple, mis en œuvre en partenariat avec des acteurs burkinabés, belges, camerounais, congolais et maliens.

### - Démarrage du premier projet subventionné d'éducation au développement

ISF est depuis longtemps présente sur les campus universitaires, autant pour se faire connaître auprès des étudiants et membres d'associations d'écoles que dans un but de promotion de la solidarité internationale. Le prix Carlier est depuis 2007 l'événement annuel de promotion des travaux de fin d'étude sur les technologies appropriables.

En 2011, ISF a institutionnalisé des partenariats en éducation au développement (ED) avec l'Ecole Polytechnique de Mons (Umons), l'Institut Supérieur Industriel de Bruxelles (ISIB), et a entamé une collaboration



Atelier de définition d'une stratégie d'intervention à Tamatave

rapprochée avec l'École Polytechnique de Louvain (EPL) et l'ONG Louvain Coopération (LC). La construction de ce projet a été rendue possible grâce à un financement de la DGD.

#### - Démarrage du premier projet subventionné au Burkina Faso

Le début d'année a permis de finaliser le montage du projet d'appui à la gestion des déchets ménagers de Saaba, Gourcy et Pô, trois villes secondaires d'environ 30.000 habitants chacune. Ce projet, mené en partenariat avec le réseau du Centre Ecologique Albert Schweitzer (CEAS), permet à ISF de s'implanter durablement au Burkina et de mener un nouvel exercice de mutualisation avec une ONG du Nord (Suisse).

#### 2011 : le démarrage des projets d'appui à la gestion des déchets ménagers (PAGDM)

Après plus de six années consacrées à des actions de valorisation des déchets de plastique (à Kinshasa et Lubumbashi) et organiques (à Kigali), ISF a fait le choix d'aborder les déchets non plus exclusivement comme une matière première des filières économiques de recyclage, mais plus largement au sens de la problématique de l'assainissement des villes.

Ainsi, deux projets de gestion des déchets, en appui aux communes, ont été lancés : le PAGDM-N'Djili à Kinshasa et le PAGDM-SGP au Burkina Faso. Ces projets de mise en place d'un service public de base sont construits autour de cinq volets d'actions : le renforcement des capacités des services techniques des communes, la mise en place d'outil de planification et d'aide à la décision, la concertation publique -privée par la délégation de gestion du service, la mise en place d'un système de pré-collecte communautaire dans les quartiers, la sensibilisation environnementale.

A ces cinq volets viennent se greffer, quand les budgets le permettent, d'importants volets d'actions d'élimination et de valorisation des déchets.

#### 2011 : la fin du bureau de coordination au Rwanda et la capitalisation de cinq années d'action

En 2011, ISF comptait trois expatriés à Kigali : une coordinatrice sala-

riée et deux chargés de mission « junior » de la coopération technique belge. Cette équipe a parfaitement géré les deux projets en cours jusqu'à la fin de l'année : l'appui à la gestion des déchets de Nyarugenge d'une part ; renforcement de la production de briquettes combustibles à partir de la fraction organique des déchets ménagers pré-collectés, d'autres part.

Ces deux projets terminés, et ne disposant pas de garanties administratives pour un travail serein au Rwanda, ISF a fait le choix difficile de fermer son bureau de coordination. Cette fin de cycle dans un pays a néanmoins été l'occasion d'organiser une vaste évaluation de l'action d'ISF et de dégager de solides recommandations pour l'ensemble des actions de l'association, notamment au niveau de la méthodologie d'identification et de formulation des projets.

#### 2011 : mise en place du bureau de coordination à Madagascar

ISF a poursuivi sa politique d'implantation à Madagascar, malgré la crise politique que traverse la Grande Ile. Un volontaire expatrié à Antananarivo a représenté les intérêts d'ISF à partir du mois d'août, notamment auprès de la délégation de l'Union européenne, des ministères et des partenaires locaux comme le Relais Madagasikara.

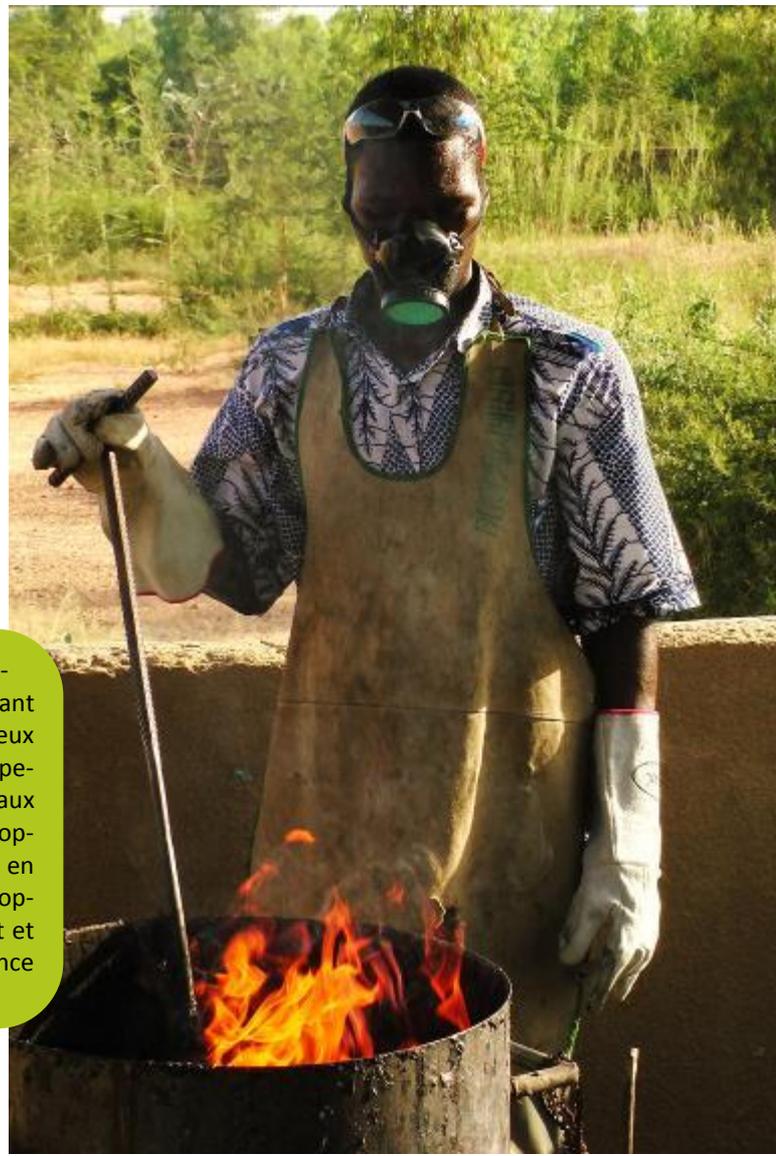
Cette présence a permis de consolider les dossiers de demandes de cofinancement pour des projets à Fianarantsoa et Tamatave, deux grandes villes de provinces, mais également d'ouvrir de nouvelles opportunités de partenariat avec les communes riveraines du canal des Pangalanes.



## ZOOM SUR

Fondée en 1990, ISF est une association sans but lucratif regroupant professionnels et curieux de la coopération désireux de mettre leur expérience au service d'un développement plus solidaire. ISF soutient des initiatives aux quatre coins du monde en lien direct avec le développement durable. Les activités se situent aussi bien en milieu urbain que rural, et s'appuient sur le développement des *technologies appropriables*, le respect et la valorisation de l'environnement et l'indépendance économique des populations du Sud.

Atelier d'échanges sur les techniques de fonte du plastique à Ouagadougou - septembre 2011



## Chaka, les ingénieurs au service du Sud

Au travers de son programme Chaka, ISF et ses partenaires joignent leurs forces pour animer un réseau d'experts volontaires échangeant leurs compétences et savoirs avec un maximum d'acteurs du développement du Sud, généralement exclus des canaux traditionnels de diffusion des connaissances.

L'action vise à donner aux bénéficiaires l'accès à un **appui-conseil de qualité** dans le cadre de la conception et de la mise en œuvre de leurs projets lorsque se présentent des problèmes méthodologiques ou techniques dont la résolution dépasse le niveau des connaissances disponibles au sein de leur entité. Elle se base sur les **besoins exprimés par les bénéficiaires**. Chaque demande nécessite un traitement pluridisciplinaire y compris dans les domaines relevant de l'économie et de l'humain.

L'expertise peut prendre plusieurs formes : des études de faisabilité couvrant la fourniture d'avis techniques et de notices de fabrication (adaptation de technologies au contexte local), l'élaboration complète de plans et de procédures, la rédaction de schémas d'affaires (estimation des coûts, montage financier, suivi budgétaire), la réponse technique à un problème ponctuel ou enfin l'évaluation de projets existants requérant une expertise pointue ...

Par ailleurs, il est rapidement apparu que le transfert technologique ne se limite pas à la fourniture de plans et conseils techniques, mais nécessite également un processus d'accompagnement, de prise en compte de toute une série de facteurs connexes au projet (équipements en matières premières et pièces, en main d'œuvre qualifiée, en stratégies de commercialisation, en moyens financiers pour les destinataires finaux, etc.).



- **Apporter des réponses adaptées** aux problèmes techniques soulevés tant sur le plan technologique qu'organisationnel
- **Regrouper, actualiser, échanger et redistribuer** des informations capables de répondre efficacement aux demandes d'appui-conseil
- **Capitaliser** les pratiques et expériences existantes et éprouvées

### Qui sont ces experts ?

Les volontaires du programme Chaka, tant du Nord que du Sud, sont des citoyens souhaitant accompagner le renforcement des compétences des populations locales (autorités, collectivités, coopératives, syndicats) impliquées dans des actions de développement. Qu'il s'agisse de connaissances techniques, sociologiques, économiques ou de simples expériences de terrain, les informations échangées et capitalisées sont mises à disposition de tout un chacun souhaitant développer des initiatives durables.



Campagne d'interpellation sur la propreté à N'Djili (Kinshasa)



## Les études Chaka

### Renforcement d'une coopérative (Kinshasa)

ISF et la coopérative de recycleurs de déchets plastique de Kimbanseke (commune de Kinshasa, capitale congolaise) ont uni leurs efforts pour réaliser l'analyse logistique et financière de la micro-entreprise.

En effet, cette dernière, active depuis 2010, peine à viabiliser son activité et à se positionner comme un acteur incontournable de la filière de revalorisation des ordures. Qu'en est-il ressorti ? Des recommandations ont été retenues et vont dans le sens d'une diversification 50/50 entre les sachets en polyéthylène et les plastiques durs. Les partenaires ont formulé un scénario de production minimale de 124 T/an avec un besoin en financement maximum de 10.000 \$. D'autres pistes ont été identifiées pour augmenter la rentabilité de la coopérative, essentiellement au niveau des coûts de transports et des prix de vente.

Les échanges auront permis de monter un business-plan malgré les contraintes locales et le contexte économique difficile que connaît la ville en général.



### Benchmarking des produits en plastique mou recyclé

ISF et son partenaire burkinabé le CEAS ont organisé à Ouagadougou, capitale du Burkina Faso, un atelier sur la « valorisation des déchets plastiques par la fonte des polyoléfinés » dans le cadre du projet de **benchmarking normatif des produits issus de la fonte des déchets plastiques**.

L'objectif général de l'atelier visait à favoriser les échanges entre techniciens de différentes cultures et horizons, leur permettre d'échanger sur leurs différentes méthodes de fonte afin que soient connus les échecs comme les réussites techniques, les erreurs analysées et comprises et ce, afin de pouvoir vulgariser rapidement et massivement les techniques du métier.

Regroupant des participants de Belgique, du Benin, du Burkina Faso, du Cameroun, d'Italie, de France, du Mali, de République Démocratique du Congo, du Sénégal, de Madagascar et du Tchad, cet atelier constitue la première étape vers la mise en place d'un procédé de fabrication validé par des experts en plasturgie et en mécanique.

Enfin, la présence de chercheurs et d'académiciens a permis aux recherches empiriques et scientifiques de se côtoyer sur un thème commun et de s'enrichir l'une et l'autre de leurs connaissances respectives.



### Chaka en 2011 c'est...

Expertises réalisées	50
Manuels et documents techniques publiés	1
Manuels et documents techniques distribués	107
Manuels envoyés à des centres de recherche en développement	12
Expertises ayant nécessité une mission : <i>Burkina (1), Burundi (1), RDC (2), Rwanda (4) et Madagascar (2)</i>	10

### Valorisation des compétences Sud

Les experts d'ISF tirent leur raison d'être non seulement de leur action d'OS mais également de leurs résultats en terme de mise en réseau et d'échanges d'expériences.

ISF cherche donc à valoriser les compétences au Sud et à promouvoir les échanges Sud-Sud. Ainsi, de plus en plus, les demandeurs d'appui-conseil sont dirigés vers des entités Sud (organismes, entreprises à finalité sociale, association, ...) qui présentent une forte crédibilité technique dans leurs domaines de compétence.



## Sensibilisation et formation à la Solidarité Internationale

Le Plan d'Orientation Stratégique (POS) 2010-2015 d'ISF inscrit l'Education au Développement (ED) comme une priorité auprès de son public ingénieur. L'équipe ED a débuté en septembre 2011 un tout nouveau projet d'information, de sensibilisation, de conscientisation et d'accompagnement du public ingénieur de différentes écoles aux enjeux de solidarité internationale.

Les inégalités de développement entre les pays du Nord et du Sud resteront-elles un mal endémique au cours de ce XXI<sup>e</sup> siècle ? A l'heure où le fossé de la répartition des richesses et de l'accès aux savoirs ne cesse de se creuser entre les différentes régions du monde, être étudiant, ingénieur ou entrepreneur à Antananarivo, Bruxelles, Quito ou Boston ne garantit pas les mêmes opportunités de développement professionnel et personnel.

Si la plupart des ingénieurs sont conscients de ces inégalités flagrantes, peu d'entre eux sont toutefois prêts à contribuer à les réduire. La raison ? Les enjeux actuels, qu'ils soient économiques, environnementaux ou culturels, sont devenus difficiles à cerner et appréhender et les actions que peuvent faire le citoyen soucieux de changer le monde restent floues.

Fort de plusieurs années d'expérience, ISF, en Belgique mais aussi à l'étranger, propose aux étudiants, actifs ou retraités un regard alternatif sur la profession et ses métiers, ainsi que sur les possibilités de s'impliquer dans des activités et des projets contribuant à définir un

nouveau rôle à l'ingénieur, un rôle de citoyen actif pour un monde plus solidaire, un ingénieur 2.0

En collaboration avec différentes universités et écoles de Belgique, dont l'Umons, l'UCL, l'ISIB, ... les équipes d'ISF proposent depuis septembre 2011 différentes activités aux étudiants et professeurs comme l'ouverture de cours à la thématique du développement, de participer à des modules ou ateliers de formations sur la coopération, les échanges culturels ou la gestion de projet Nord-Sud.



Activité d'initiation et de formation avec des étudiants de différentes écoles sur les échanges culturels Nord-Sud

A travers des problématiques concrètes rencontrées au Sud, les étudiants ont également l'occasion dans le cadre de leurs bureaux d'études ou de leur travail de fin d'étude de contribuer à des projets réels de développement. Un premier pas vers un nouveau projet de vie ?

S'il est encore trop tôt pour tirer des conclusions, la première grande évaluation étant prévue pour fin 2013, l'intérêt croissant des jeunes ingénieurs pour la solidarité internationale constitue un signal fort marquant la prise de conscience de la nouvelle génération pour les enjeux d'un développement planétaire durable.



Animation réalisée par des étudiants dans le cadre du programme d'ED

### En 2011, l'ED d'ISF c'est...

Un nombre croissant d'étudiants et d'ingénieurs sensibilisés à la solidarité	900
Une série de cours et d'activités organisées	18
Des formations aux projets de développement et des échanges interculturels N-S	4
Du travail de partenariat avec différentes associations et écoles	8
Un réseau sans cesse grandissant d'animateurs bénévoles actifs sur le terrain	6



Sophie t'Kint, lauréate du Prix Carlier  
2011 lors de son étude de terrain avec  
Agro Louvain au Rwanda

## Outils et activités pour les ingénieurs solidaires

Pour assurer sa mission de recherche-action dans le domaine des technologies innovantes et appropriables par tous, ISF élargit constamment son réseau de compétences en proposant aux étudiants et enseignants de participer concrètement à différentes activités comme des modules d'immersion, des ateliers pratiques, des conférences, des forums d'échanges, des projections-débats ou encore des projets de coopération au développement.

L'organisation annuelle de la remise du **Prix Carlier**, de **cours**, de **formations** ou la collaboration avec d'autres associations pour le **montage d'outils pédagogiques** constituent une des actions les majeurs de l'équipe ED. Pour ISF, c'est en associant les savoir-faire des ONG de terrain, des acteurs d'aujourd'hui (professionnels, experts et professeurs) et de demain (étudiants) que les ingénieurs pourront apporter des réponses innovantes et adéquates aux besoins rencontrés par les communautés du Sud face aux enjeux de demain.

### UNE GENERATION PROMETTEUSE LAUREATS DU PRIX CARLIER

#### 2009 - Caroline Heilporn

Sujet : *Etude et optimisation du séchage solaire de poisson en lit fixe*

#### 2010 - Amandine Caprasse

Sujet : *Mise au point de méthode de caractérisation de l'huile de *Jatropha curcas* L., l'étude des capacités locales d'analyse et l'appui à l'élaboration d'un plan d'analyse pour le projet ALTERRE (Mali)*

#### 2011 - Sophie t'Kint

Sujet : *Analyse du réseau d'innovations dans les systèmes agraires basés sur la culture de la banane (Rwanda)*



## Une mallette pour comprendre les enjeux Nord-Sud

Pour comprendre les multiples aspects des enjeux environnementaux, socioéconomiques, culturels et plus généralement les relations Nord-Sud en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, le Centre National de la Coopération au Développement (CNCD-11.11.11) et ses membres actifs en Education au Développement (dont ISF) ont développé une mallette pédagogique « Justice climatique ». S'adressant à un public issu aussi bien de l'enseignement secondaire et supérieur que du monde professionnel, l'ensemble des outils présents dans la mallette aborde les questions de développement et d'environnement à travers trois ressources naturelles constituant des enjeux majeurs pour les populations du Sud : la terre, l'eau et les forêts.

La mallette regroupe des outils pédagogiques sous plusieurs formats sur le thème de la justice climatique (DVD, outils papiers et internet). Elle s'adresse à tous, animateurs, étudiants ou simples curieux.

A travers son reportage, « *La gestion environnementale des déchets, les solutions d'un Sud qui bouge* », ISF contribue à développer le message et les actions du CNCD et à diffuser les actions des ingénieurs auprès du grand public. A découvrir dans la mallette !



## Vers une nouvelle stratégie d'amélioration des conditions sanitaires

Familles vivant de la collecte de déchets ultimes - Fianarantosa

Dans les métropoles africaines, la population vulnérable aux maladies liées à l'insalubrité ne cesse de croître. Les acteurs locaux sont dépourvus face à cette situation critique. En cohérence avec les orientations des agences internationales de développement, ISF articule ses actions de coopération autour de programmes d'assainissement solide et de promotion de l'hygiène dans les quartiers défavorisés de plusieurs villes du continent.

L'Afrique est le continent du monde où la croissance démographique est la plus forte. La population a été multipliée par 4 depuis 1950 pour atteindre 750 millions d'habitants en 2005.

Cette explosion démographique a entraîné une augmentation considérable de la population urbaine. Mais les autorités, dépourvues de moyens, sont dans l'impossibilité de réguler et d'assurer une gestion urbaine, que ce soit au niveau des services municipaux, des plans d'urbanisme ou du foncier. Si les indicateurs sociaux sont meilleurs dans les villes que dans les campagnes, les défis urbains en termes de pollution, de transport, de construction et de tout-à-l'égout à ciel ouvert sont immenses.

Face à ce constat, ISF s'efforce de mettre en œuvre des actions visant l'amélioration des conditions sanitaires des populations à risques des zones périurbaines de cinq pays (République Démocratique du Congo, Rwanda, Burundi, Burkina Faso et Madagascar).

Chacun sait que pour les populations pauvres des quartiers non urbanisés, les maladies diarrhéiques sont catastrophiques. Malgré leurs actions spectaculaires, les acteurs humanitaires sont en peine de combattre la déshydratation liée au choléra et aux infections hémorragiques, qui constitue la 2<sup>ème</sup> cause de mortalité des enfants de moins de cinq ans.

L'amélioration de la santé publique peut être obtenue en se concentrant sur quatre axes essentiels : l'accès à des services de santé, l'approvisionnement en eau potable (AEP), l'existence d'équipements améliorés d'assainissement solide et liquide (ASL), les pratiques d'hygiène des ménages.

Par conséquent, ISF s'inscrit désormais dans les orientations stratégiques de l'Organisation Mondiale pour la Santé (OMS) et du Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF) qui font de l'assainissement de

l'environnement et de la promotion de l'hygiène les axes fondamentaux de prévention.

Depuis 2011, ISF pilote des actions d'assainissement solide et de promotion de l'hygiène qui touchent 790.000 habitants dans les quartiers pauvres des grandes villes du Congo (commune kinoise de N'djili, commune annexe de Lubumbashi) et du Rwanda (district de Nyarugenge à Kigali), ainsi que 215.000 habitants de villes secondaires du Burkina Faso (Saaba, Gourcy, Pô), de Madagascar (Fianarantsoa) et du Burundi (Rugombo). Ces actions visent l'évacuation de 75% des ordures des ménages de ces quartiers par l'installation de bacs, de centres de tri... et la création de centaines d'emplois.

**Lieu :** Kinshasa (RDC)

**Projet :** PAGDM-N'Djili

**Durée :** 21 mois

**Budget :** 294.000 €



Ce projet d'appui à la gestion des déchets ménagers vise à améliorer les conditions de vie des habitants par un assainissement contrôlé de leur environnement, en collaboration avec les organisations de collecte primaire, la commune et la Régie d'Assainissement et des Travaux Publics de la Ville de Kinshasa (RATPK). Le renforcement opéré par ISF de ces deux organismes mandatés pour assurer le service d'assainissement permet de jeter les bases d'une action mettant en place un mécanisme formel et structuré de gestion des déchets.

Démarrées en avril 2011 les premières actions concrètes furent de réaliser les enquêtes de terrain auprès de 2000 ménages, une dizaine d'associations locales et les autorités publiques.

## Une stratégie d'action pour les projets d'appui à la gestion des déchets ménagers

Depuis 2011, ISF et ses partenaires développent ensemble des systèmes de gestion des déchets applicables à différentes villes d'Afrique.

Dans les quartiers défavorisés des villes du Sud, les ménages sont satisfaits si leurs déchets sont régulièrement évacués de leur environnement à partir de points de regroupement vers lesquels ils amèneraient eux-mêmes leurs ordures ou avec l'aide d'opérateurs de quartiers.

### La promotion des systèmes de précollecte

Ces opérateurs offrent un service de précollecte dans les quartiers où les contraintes urbanistiques et socio-économiques sont les plus fortes, là même où un service de collecte mécanisée conventionnel n'est pas suffisamment opérant et rentable.

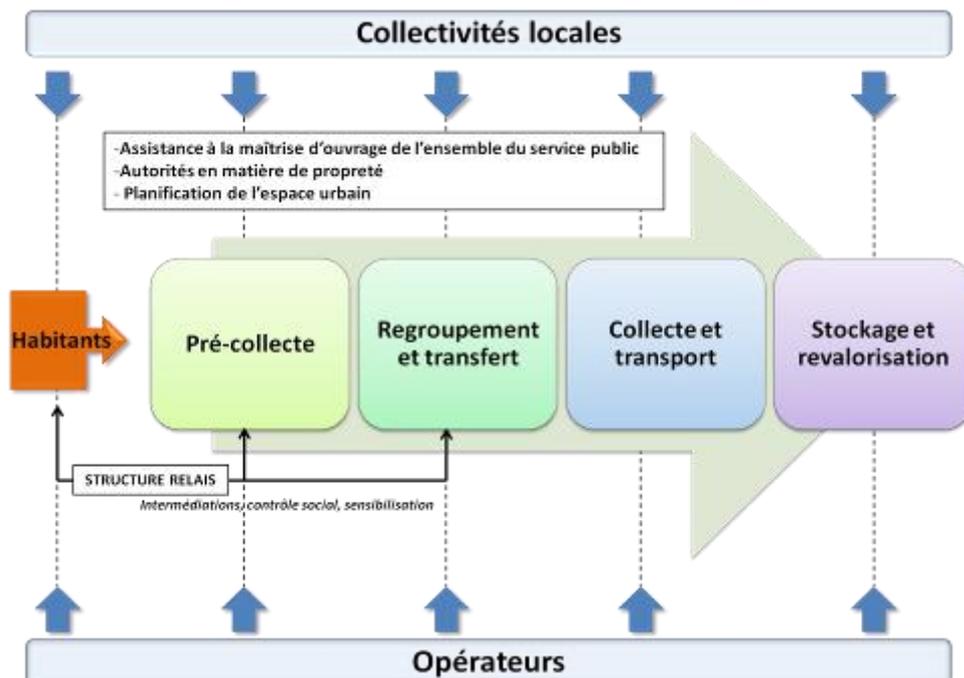
Ces services à forte intensité de main d'œuvre, utilisant des moyens « artisanaux » (brouettes, charrettes à bras ou à traction animale, peu d'outils de travail, ...), et émanant souvent des résidents des quartiers eux-mêmes rencontrent des difficultés à assurer un service de qualité dans la durée.

Les faibles distances que les opérateurs de précollecte peuvent parcourir rendent généralement impossible la mise en décharge finale des déchets. Les déchets collectés doivent donc transiter dans des points névralgiques de regroupement et de transfert (dépôts intermédiaires ou simples bennes) avant d'être repris par des engins capables de parcourir le trajet jusqu'à la décharge finale.

Ces actions impliquent donc une planification stratégique, spatiale, institutionnelle et technique préalable avant de se lancer dans tout type d'action d'assainissement des déchets solides à moyenne ou grande échelle.

### La planification stratégique, spatiale et technique des services

La planification stratégique comporte plusieurs dimensions : i) spatiale, différenciant les solutions par type de quartier, tout en respectant une vision à l'échelle de la ville ; ii) opérationnelle, articulant les différents



Positionnement des acteurs dans le système de gestion des déchets

segments de la filière entre eux (nettoyement, pré-collecte, collecte, tri, transport, élimination) et dans leurs interactions avec d'autres domaines du développement local (aménagement et voiries, santé, environnement, développement économique, finances locales) ; iii) institutionnelle, considérant tous les partenaires concernés ; iv) temporelle, reposant sur des évolutions essentielles dans les pratiques domestiques quotidiennes et les comportements collectifs.

### Les partenariats public-privé

Parmi les fonctions de la maîtrise d'ouvrage, la délégation de gestion, la contractualisation avec des opérateurs privés et la coordination de l'intervention de ces opérateurs sont essentielles. Le partenariat public-privé n'est pas tant une juxtaposition opérationnelle entre secteurs publics et privés qu'une véritable structuration des rôles et prérogatives entre donneurs d'ordre public et prestataires privés.





## Vers une intercommunale des déchets au Burkina Faso ?

L'année 2011 voit le lancement de nouvelles activités d'ISF au Burkina Faso à Saaba, Gourcy et Pô, trois villes secondaires. Au programme, renforcement des capacités des acteurs de la gestion des déchets et appui à la maîtrise d'ouvrages des autorités communales.

Avec ses 17 millions d'habitants, dont plus de la moitié vit en dessous du seuil de pauvreté, le « Pays des hommes intègres » se classe au 181<sup>ème</sup> rang (sur 187 pays) dans le rapport 2011 du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). Un constat peu élogieux sans précédent pour le pays...

Dans ce contexte, les enjeux d'un développement urbain et d'une gestion de l'assainissement maîtrisés sont primordiaux. Les mauvaises pratiques ont des impacts désastreux, à court et long termes, sur l'état sanitaire, la

santé des populations, les sols, les ressources, ...

ISF a commencé à s'attaquer à ce problème en 2011 au travers du Projet d'Appui à la Gestion des Déchets Municipaux de Saaba, Gourcy et Pô (SGP), en partenariat avec le Centre Ecologique Albert Schweitzer (CEAS). Le projet vise ces trois villes secondaires de même échelle (environ 25.000 habitants), présentant des caractéristiques socio-économiques et des enjeux d'aménagement du territoire similaires mais se situant chacune dans des zones géographiques bien

distinctes (urbaine, sahélienne et savane).

### Un projet innovant, axé sur l'intercommunalité

Dans le contexte de la décentralisation au Burkina Faso, la recherche de solidarités entre les petites villes à travers le développement d'une vision cohérente du développement apparaît comme un passage obligé.

En termes d'assainissement solide, Saaba, Gourcy et Pô souhaitent relever des défis similaires de collecte, traitement, organisation..., tout en étant confrontées aux mêmes difficultés techniques et financières.

Les trois entités ne présentent pas les conditions de proximité géographique pour la mise en place d'une intercommunalité de services pour la gestion des déchets municipaux. Cependant, elles collaborent par le biais d'une plateforme dont les enjeux sont d'échanger les expériences et de capitaliser, de mutualiser le renforcement des compétences techniques et de maîtrise d'ouvrage de l'assainissement solide. Enfin, elles forment une entité cohérente pour le plaidoyer en faveur du développement des petites villes secondaires.

Les bases du projet sont posées par la création d'un Cadre de concertation dans chacune des trois villes. Cet organe de pilotage, appuyé par ISF et le CEAS doit valider un Plan Stratégique de Gestion des Déchets Municipaux (PSGDM). Le recrutement d'une équipe de trois animateurs facilite les échanges avec la population et permet de réaliser les activités d'animation territoriale (état des lieux, diagnostic participatif, sensibilisation à l'assainissement,...) primordiales pour dessiner les contours du PSGDM.

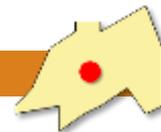
## ZOOM SUR

L'animation territoriale favorise l'intervention d'opérateurs de terrain et de structures « traditionnelles » présentes dans les quartiers : comités locaux de développement, associations locales, groupements d'intérêt économique, coopératives, etc. Ces acteurs jouent non seulement un rôle clé dans la collecte et l'évacuation des déchets mais également au niveau de la médiation contractuelle et financière avec les ménages (recouvrement des redevances).

L'animation territoriale facilite l'intégration de ces acteurs dans le processus de décision, dans une volonté de concertation sociale et de promotion d'une « bonne gouvernance » de la gestion des déchets.

Dans le cadre du APGDM SGP, l'animation territoriale se traduit par des actions d'Information-Education-Communication (IEC) environnementales qui contribuent au changement des comportements.





## Cinq ans de renforcement dans la valorisation des déchets

L'année 2011 marque la fin de cinq années de présence d'ISF à Kigali. Une évaluation finale a permis de faire l'état des forces et faiblesses de l'action d'ISF dans le pays et de tirer des recommandations pour l'avenir. Mais ce qui est sûr, c'est que le projet de valorisation des déchets ménagers à Kigali se termine avec des résultats encourageants pour les années futures.

### Renforcement des capacités

Dans la continuité des activités 2010, ISF appuie la société civile au travers du renforcement des capacités des opérateurs de collecte et de valorisation des déchets. En parallèle, ISF appuie les autorités locales au travers d'un renforcement du district de Nyarugenge (Kigali) dans son mandat de planification et de gouvernance de l'assainissement solide.

Ainsi, le projet continue son soutien à des associations actives dans la collecte et la valorisation des déchets ménagers. Après l'appui matériel qui leur a été conféré l'année précédente, une série de formations sont venues renforcer leurs compétences.

Par ailleurs, ISF poursuit son appui-conseil dans la coordination des réunions du « Forum pour la Promotion de l'Hygiène et de l'Assainissement » (F.P.H.A.), composé des acteurs impliqués dans l'assainissement. Ce forum leur permet de parler d'une voix commune auprès des autorités publiques et de faire valoir leurs revendications.

Enfin, les synergies avec la Coopération Technique Belge (CTB) ont permis de développer un Système d'Informations Géographique (SIG) « déchets » auprès de la cellule environnement de la Mairie de la Ville de Kigali.

### Chaînes de production

Dans le cadre de son action de renforcement des chaînes de production de combustibles verts, ISF a appuyé, après Amizero, la Coopérative pour l'Environnement (COOCEN), active dans la collecte, le transport et la valorisation des déchets organiques à Kigali.

Le but de l'action était ici à la fois d'assurer la rentabilité du centre écologique de COOCEN, de réorganiser sa chaîne de production, d'améliorer la recette de ses briquettes de combustible organique et de remettre en route ses équipements défectueux.

### Intégration « Genre »

Face à la féminisation de la pauvreté et des liens que les femmes entretiennent avec les métiers de l'assainissement, ISF a collaboré en priorité avec des associations et des coopératives composées en majorité de femmes en situation précaire.

L'inclusion de ces femmes bénéficiaires dans la prise de décision de la gestion et de l'organisation des activités durant toutes les phases du projet et les formations techniques qu'elles ont pu suivre garanti la valorisation de leur statut et la réduction des inégalités d'accès à l'emploi vis-à-vis des hommes.

### Les acquis de 5 années de projet

Développement de centres de tri-compostage-pépinère et de production de combustible vert	2
Aménagement de centre écologique (tri et valorisation des déchets)	1
Associations et coopératives formées en management, en finance, et renforcées en matériel et en compostage	7
Ateliers de concertation réunissant tous les acteurs de l'assainissement solide du district de Nyarugenge (Kigali)	7
Missions d'appui et de renforcement effectuées par les experts d'ISF et	8
Production annuelle de combustible vert prêt à la vente sur le marché rwandais	200

### Un réseau Nord-Sud de compétences multidisciplinaires

Au Nord comme au Sud, les actions d'ISF sont développées en collaboration avec de nombreux acteurs de la coopération au développement, issus du monde académique, associatif, institutionnel. Avec les années, c'est tout un réseau qui s'est constitué, un réseau international et régional en constante évolution pour répondre aux enjeux de demain.

#### Au Nord

En 2011, ISF a renforcé ses liens avec différents acteurs du développement comme ISF-France, Louvain Coopération, ou encore le Centre National de Coopération (CNCD) dans la mise en œuvre de ses actions d'éducation et de réflexion continue sur la place de l'ingénieur dans les enjeux du développement. Les principaux bénéficiaires de ce renforcement sont les écoles et leur public, cibles majeures des activités Nord d'ISF.

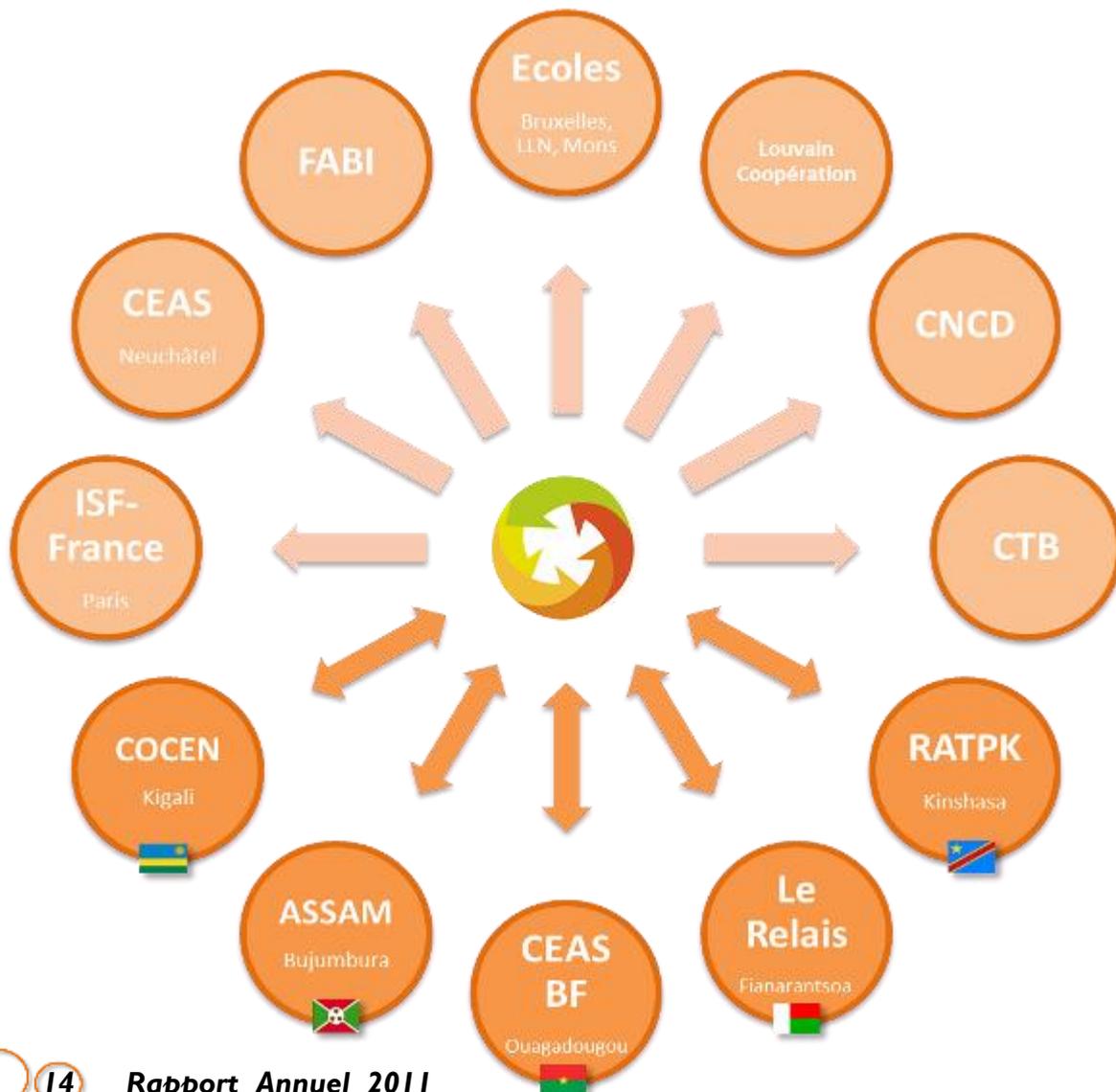
Autre acteur incontournable, la Fédération Royale d'Associations Belges des Ingénieurs (FABI), et les huit associations d'écoles de la Communauté française qui la compose, tient régulièrement informés ses membres des actions d'ISF et des possibilités qui s'offrent aux ingénieurs dans la coopération.

#### Au Sud

Quelle serait la raison d'être d'ISF de travailler au Sud sans ses partenaires locaux ? Par leur professionnalisme et leur connaissance du terrain, les différentes associations avec lesquelles travaille ISF légitiment les actions de coopération, garantissent leur appropriabilité et leur pérennisation dans le temps.

Au-delà de ses partenaires historiques, 2011 marque le début de nouvelles collaborations avec le Relais Madagasikara et l'Association pour un Avenir Meilleur (ASSAM) du Burundi.

Concrétisation d'un long travail de rapprochement entre le Centre Ecologique Albert Schweitzer (CEAS) et ISF, le lancement d'un nouveau projet a vu le jour en septembre 2011, et ce pour deux ans au Burkina Faso.





Journées Nationales d'ISF-France à Orléans - mai 2011

Ces trois dernières années, ISF a renforcé la plupart de ses logiques d'intervention tant au niveau des projets de coopération que de sa démarche éducative. 2012 et les années suivantes doivent permettre à ISF d'affirmer son identité sur la scène belge et internationale du développement.

## Consolidation de l'approche « Genre »

Fort de son expérience au Rwanda, ISF souhaite intégrer l'approche « genre » dans ses actions de coopération et d'éducation au développement, concept social qui définit les différences, les inégalités des rôles entre les hommes et les femmes en fonction du contexte.

ISF s'en donne les moyens via un projet d'accompagnement et de formation spécifique avec l'association le *Monde Selon les Femmes*. Le but est d'entamer la réflexion participative sur l'objet social d'ISF, de dresser un bilan et de formuler les programmes tels qu'ils prennent explicitement en compte l'objectif d'égalité entre les femmes et les hommes. Ainsi, l'accompagnement doit permettre non seulement l'inscription des besoins pratiques et des intérêts stratégiques dans les logiques d'intervention au Nord et au Sud, mais également l'intégration de ratio hommes-femmes dans les documents de gouvernance d'ISF (charte, statuts, règlement général de gestion).



## Construction d'un plaidoyer pour la « Diversité »

A Bruxelles, la gestion de la diversité fait l'objet d'une politique régionale d'interface entre employeurs et acteurs associatifs menée par le *Pacte territorial pour l'emploi*. L'objectif est de soutenir les employeurs dans le développement du volet social de leurs politiques de RSE (intégration de travailleurs dits « fragiles », établissement de filières d'insertion, etc.).

La responsabilité sociétale des entreprises constitue ainsi un paradigme en devenir, à partir duquel se déploient projets d'économie durable et identités professionnelles citoyennes.

Les entreprises concernées recherchent les partenariats, réseaux et soutiens techniques devant leur permettre de faire face à divers enjeux sociétaux, parmi lesquels, intéressant nos propres activités, la revalorisation des métiers techniques, la lutte contre les ségrégations professionnelles sexistes ou ethniques, etc.

Prenant la forme de « plans de diversité », de tels projets constituent autant d'opportunités pour ISF de définir concrètement ce que pourrait être la dimension citoyenne des métiers d'ingénieur, et d'investir ce champ nouveau des politiques publiques.

La réalisation d'un tel plan à l'horizon 2013 est actuellement à l'étude avec le *Pacte territorial pour l'emploi* bruxellois. Les pistes sont nombreuses et doivent permettre de faire coïncider logiques de solidarité avec logiques d'efficacité professionnelle avec les environnements pluriels – établissements scolaires universitaires et de formation ; collectivités ; entreprises ; services publics – au sein desquels les équipes d'ISF sont appelées à exercer leurs missions.

# Perspectives 2012

## Construction des modalités de partenariat avec le secteur privé

Parmi les mesures d'accompagnement nécessaire à l'atteinte des objectifs d'ISF, le partenariat avec des entreprises est fondamental. Ainsi, les équipes d'ISF travaillent sur trois modalités de partenariat avec le secteur privé dans les actions de solidarité internationale et d'éducation au développement.

### Mécénat de compétences

Le mécénat de compétence, c'est mettre à disposition du personnel sous forme de prestation de services ou de prêt de main d'œuvre. Dans le premier cas, l'entreprise mécène s'engage à réaliser une tâche déterminée au profit d'ISF. Dans le second, elle met ses salariés à la disposition de l'association. Ce dispositif est relativement original en Belgique et les équipes d'ISF recherchent, avec les entreprises partenaires, les modalités de mise en application.

### Sponsoring financier

Il s'agit d'un appui direct aux programmes d'action d'ISF, ponctuellement ou sur le long terme. En effet, une société peut octroyer des libéralités dans la mesure où cela est prévu par ses statuts et que ces opérations contribuent directement ou indirectement à la réalisation de son objet économique. Les équipes d'ISF recherchent les modalités de soutien financier offrant un maximum de visibilité pour le partenaire.

### Promotion du volontariat

L'entreprise fait connaître, par tous moyens d'information jugés pertinents, ISF et ses activités auprès de son personnel et propose à ces derniers de s'impliquer à titre individuel.

### Renforcement organisationnel

En 2011, ISF a connu une augmentation du volume des financements des bailleurs institutionnels. Cette évolution n'est pas sans risque, notamment au niveau de l'adéquation des procédures de gestion administratives, financières, humaines, etc. Ainsi, les équipes d'ISF font face au défi majeur de renforcement de la gouvernance de l'organisation.

En 2012, la question de la stratégie de cofinancement est au cœur des débats ; elle devient critique car elle détermine l'avenir de l'association et sa capacité à anticiper sa croissance. Les équipes d'ISF doivent donc passer par une série d'étapes indispensables : i) cerner le besoin de financement ; ii) évaluer l'équilibre financier de l'association ; iii) définir les caractéristiques des ressources financières ; iv) fixer le montant des ressources nécessaires.

## Consolidation du réseau européen *Engineers Without Borders* (EWB)

Depuis plusieurs années, une nouvelle dynamique a été lancée entre les différentes associations EWB réparties à travers l'Europe. 2011 a connu une évolution majeure dans la construction progressive du réseau EWB-Europe autour d'un *Memorandum of Understanding* rédigé et validé par ISF-France, Espagne, UK, Suède et Belgique (fr.). 2012 doit être mise à profit pour préciser les synergies opérationnelles et expérimenter des actions complémentaires avec chaque entité.

L'offre de services prévoit, par exemple de poursuivre ses échanges avec Ingenieur Zonder Grenzen (IZG) et ISF-Espagne sur différentes thématiques de recherches techniques.



Les multiples rencontres entre représentants des différents EWB-Europe (ici à Orléans), témoignent de la forte volonté de structurer et opérationnaliser le réseau, notamment autour des activités d'éducation au développement et de recherche-action

Le rapprochement opéré avec ISF-France au niveau de l'éducation au développement en 2011 doit, pour sa part, se poursuivre en 2012. Deux champs d'actions sont privilégiés avec, d'une part la mise en place d'une campagne sur les enjeux des équipements électroniques, et d'autre part, l'établissement d'un plaidoyer commun autour du concept de l'ingénieur citoyen...

A l'issue de ces multiples collaborations, les différents EWB espèrent pouvoir faire émerger dans les années à venir un vrai réseau opérationnel « EWB-Europe ». Affaire à suivre.



## Poursuite de la concentration des actions de coopération au Burkina Faso et à Madagascar

2012 est l'année du lancement des actions de coopération au développement sur l'île rouge. Le Projet d'Appui à la Gestion des Déchets Ménagers de Fianarantsoa (PAGDM-Fianar) débute au 1<sup>er</sup> janvier pour une durée de trois ans.

La coordination nationale à Madagascar a également pour mission la formalisation d'un véritable plan stratégique sur le moyen terme (stratégie « pays), orientant la croissance du portefeuille d'actions d'ISF dans ce pays.

Au Burkina Faso, le consortium avec le Centre Ecologique Albert Schweitzer permet d'entrevoir une assise forte et pérenne dans le domaine de l'assainissement solide (gestion des déchets) et liquide (gestion des boues de latrines), ainsi que dans la thématique des services essentiels (énergie et habitat).



Les nouveaux partenariats lancés à Madagascar doivent mettre sur les rails de nouveaux projets dès janvier 2012

## Consolidation du positionnement d'appui à la maîtrise d'ouvrage communale

En Belgique, la coopération décentralisée est structurée par le programme de Coopération Internationale Communale (CIC), subventionné par la DGD et géré par les associations régionales de Villes et Communes bruxelloises et wallonnes.

En 2012, ISF et les associations de Villes et Communes identifient les synergies entre les programmes d'actions respectifs et les opportunités de formulation de projets communs de renforcement des communes burkinabés et congolaises pour la mise en place des services d'hygiène et d'assainissement, d'accès à l'énergie et à l'eau potable, etc.

A terme, ISF doit être clairement identifié en Belgique comme un opérateur de coopération technique décentralisée de commune à commune.

## Concentration des expertises ER

2012 voit ISF se renforcer par la mise en place d'une bibliothèque interactive (wiki) sur les technologies relatives aux Energies Renouvelables (ER) et le développement d'un progiciel générique, prévu pour répondre à des besoins ordinaires de dimensionnement d'installation de production et de distribution d'énergie.

A plus long terme, le but est de mettre cet outil à la disposition d'un maximum de demandeurs qui pourront seuls calculer la technique en ER la plus appropriée pour la puissance dont ils ont besoin, afin qu'ils disposent rapidement de la solution la plus adaptée. Néanmoins, les experts restent au côté de l'outil pour assurer les recommandations techniques en termes de pertinence écologique, éthique et économique.

Toujours dans le domaine des ER, des missions d'état des lieux et de diagnostics de sites productifs sont planifiées, notamment au Cameroun. Les rencontres avec des techniciens locaux doivent permettre, d'une part de confronter et d'échanger les connaissances techniques et, d'autre part, de clarifier les nombreux concepts régissant le fonctionnement des installations solaires ou hydroélectriques.

## Ouverture à une nouvelle expertise technique : l'information géographique

Les besoins en techniques de cartographie assistée par ordinateur vont grandissants dans l'ensemble des actions de développement urbain, dont l'assainissement. L'élaboration de Systèmes d'Information Géographique (SIG) au sein des projets procure un outil puissant d'aide à la décision et de planification.

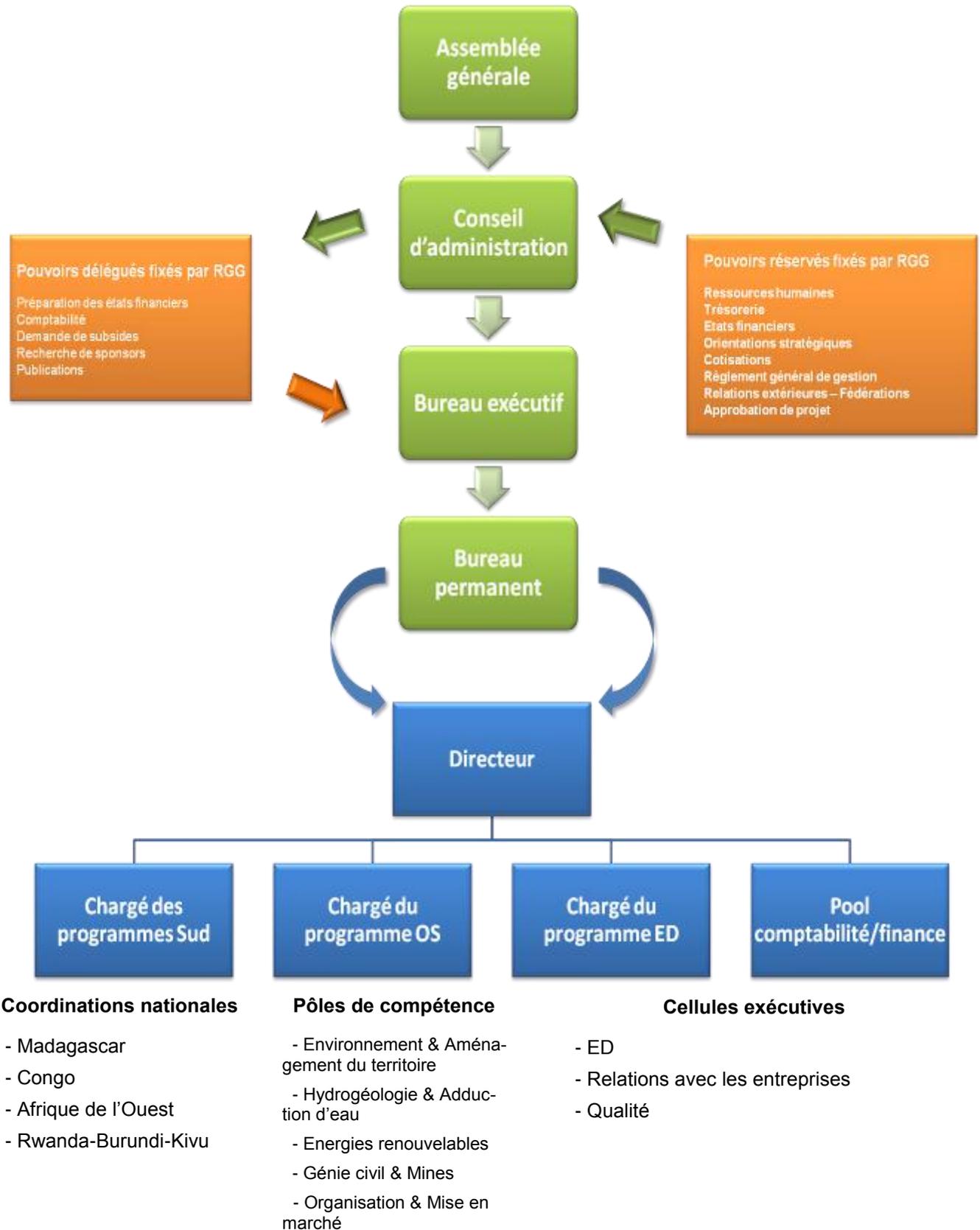
Ainsi, ISF a décidé de monter une cellule d'experts volontaires en SIG, venant en appui aux projets de gestion des déchets. Dans ce domaine, un SIG permet de visualiser des données et leurs évolutions : « poches » de pré-collecte à l'intérieur de la trame urbaine, circuits et flux de pré-collecte en intégrant les contraintes d'accessibilité et les outils de travail (transport manuel, charrettes... distances parcourues...), ...



Formation des communes à la maîtrise des Systèmes d'Informations Géographiques (SIG) - Février 2011

# Structure générale

## Ingénieurs Sans Frontières - Ingénieurs Assistance Internationale *asbl*



## Le Conseil d'Administration

Pierre-François Bareel  
*Président*

Pol Branckotte  
*Trésorier*

Paul Blockmans  
*Secrétaire*

Hülya Altinok  
*Représentation des membres A*

Cécile Rao  
*Représentation des membres B*

Alexis Picavet  
*Directeur*

Renaud Baiwir  
*Administrateur*

Michel Joie  
*Administrateur*

Eric Somerhausen  
*Administrateur*

Jean-Marie Thomas  
*Administrateur*

Paul Van Damme  
*Administrateur*

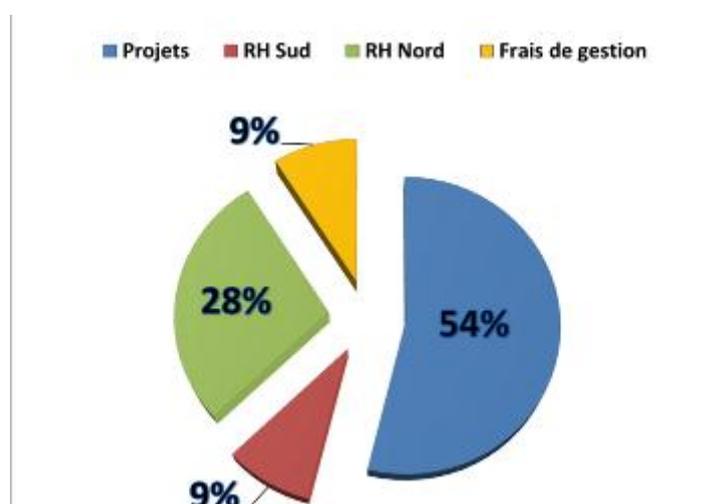


# Etats financiers

Les résultats de l'année 2011 reflètent le cycle de vie des projets. Le budget (dépenses de l'année) a diminué de 9% tandis que le montant du portefeuille de subsides restant à utiliser a été multiplié par 4,9 par la signature de nouveaux projets. Nos frais généraux ont subi un accroissement « conjoncturel » passant de 8.2 à 14,6%. Cette pointe est due au retard de démarrage du financement du programme ED en septembre 2011, nous obligeant à payer le salaire d'un ETP sur fond propres jusqu'à ce moment. La concrétisation de nouveaux projets ainsi que l'établissement d'une source de revenus stables ne venant pas de bailleurs institutionnels est l'objectif majeur de l'année 2012.

BILAN	2011	2010	2009
<b>ACTIF</b>			
Créances : subsides/dons reçus	903.991	343.773	356.917
Autres créances : fournisseurs	0	0	0
Liquidités	358.520	55.498	180.910
Divers	4.568	1.317	1.371
<b>Total</b>	<b>1.267.079</b>	<b>400.587</b>	<b>539.198</b>
<b>PASSIF</b>			
Fonds propres	30.760	36.164	30.760
Provisions	1.241.139	288.129	484.990
Dettes à un an au plus	8.862	85.561	180.444
Résultat à reporter	-13.682	-9.358	5.404
<b>Total</b>	<b>1.267.079</b>	<b>400.587</b>	<b>539.198</b>

Graphique 1 : Répartition des dépenses 2011

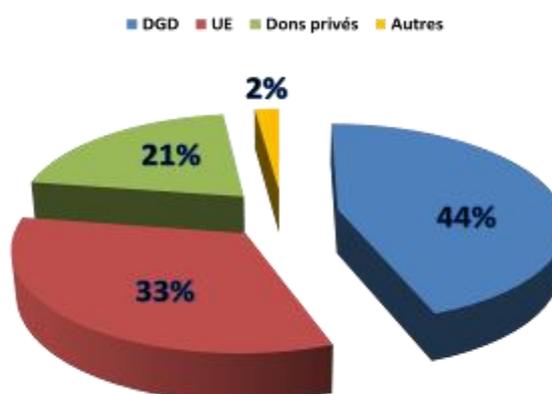
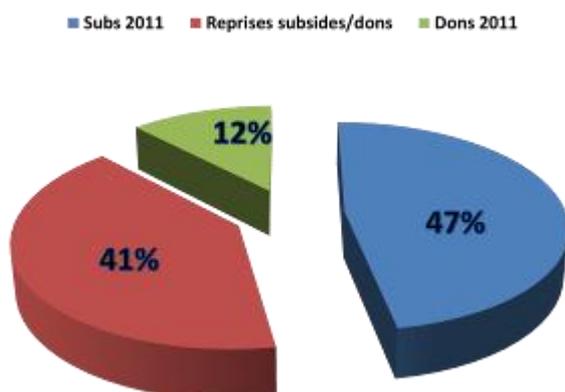


## Répartition des dépenses par projet

Offre de services	27,29%
RDC	28,44%
Kigali	24,04%
Autres projets Sud	1,17%
Education au Développement	4,47%
Structure, gestion, récolte de fonds	14,58%

COMPTES DE RESULTATS	2011	2010	2009
<b>DEPENSES</b>			
Frais généraux	135.201,67	70.200,64	69.681,62
Montants versés aux PL	194.010,12	323.238,04	233.160,63
Rémunérations et charges sociales	194.024,61	184.483,47	187.503,54
Charges financières	1376,82	2354,60	701,91
Reports et provisions	500	1.400	3.407,97
<b>Total</b>	<b>525.113,22</b>	<b>581.676,75</b>	<b>494.455,67</b>
<b>RECETTES</b>			
Dons et cotisations	62.369,60	78.263,14	137.967,22
Subsides DGD	135.293,46	195.557,16	205.826,01
Subsides UE	101.308,11	0,00	16.199,73
Autres subsides	6.240,00	0,00	-6.506,24
Produits financiers	1.182,24	1.002,96	1.101,36
Reprise de dons reportés	0,00	46.483,83	25.941,40
Reprise de subsides reportés	208.988,31	246.138,13	116.424,12
Autres produits	0,00	4.873,23	2.906,17
<b>Total</b>	<b>515.381,72</b>	<b>572.319,08</b>	<b>499.859,77</b>
<b>RESULTAT</b>	<b>-9731,5</b>	<b>-9357,67</b>	<b>5.404,10</b>

Graphique 2: Répartition des recettes 2011



Graphique 3: Provenance des dons/subsides

# Nos soutiens



LA COOPÉRATION  
BELGE AU DÉVELOPPEMENT .be



Fondation  
MICHELHAM



Les membres d'Ingénieurs Sans Frontières tiennent également à remercier toutes les personnes ayant contribué de près ou de loin à la réalisation des différents projets.

# Contacts et informations



Pour toutes demandes d'informations complémentaires,  
contactez-nous à

**[info@isf-iai.be](mailto:info@isf-iai.be)** ou au **+32(0)2.894.46.39**

N'oubliez pas de rejoindre  
également ISF sur



## Ingénieurs sans Frontières (ISF) - Rapport d'activités 2011

Publication : Juin 2012

Coordination : Jonathan Avau

Collaboration : A. Picavet, M. Kresse, P. Branckotte, F. Beniacoub, P.-F. Bareel

Crédits : ISF

Si vous avez des remarques, n'hésitez pas à nous les transmettre en envoyant un mail à :

**[info@isf-iai.be](mailto:info@isf-iai.be)**



**Mixed Sources**

Product group from well-managed  
forests and other controlled sources  
[www.fsc.org](http://www.fsc.org) Cert no. SW-COC-857  
© 1996 Forest Stewardship Council



***Ingénieurs sans Frontières***

Rue d'Edimbourg, 26  
1050 Bruxelles  
Belgique  
0032(2)894.46.39  
[www.isf-iai.be](http://www.isf-iai.be)